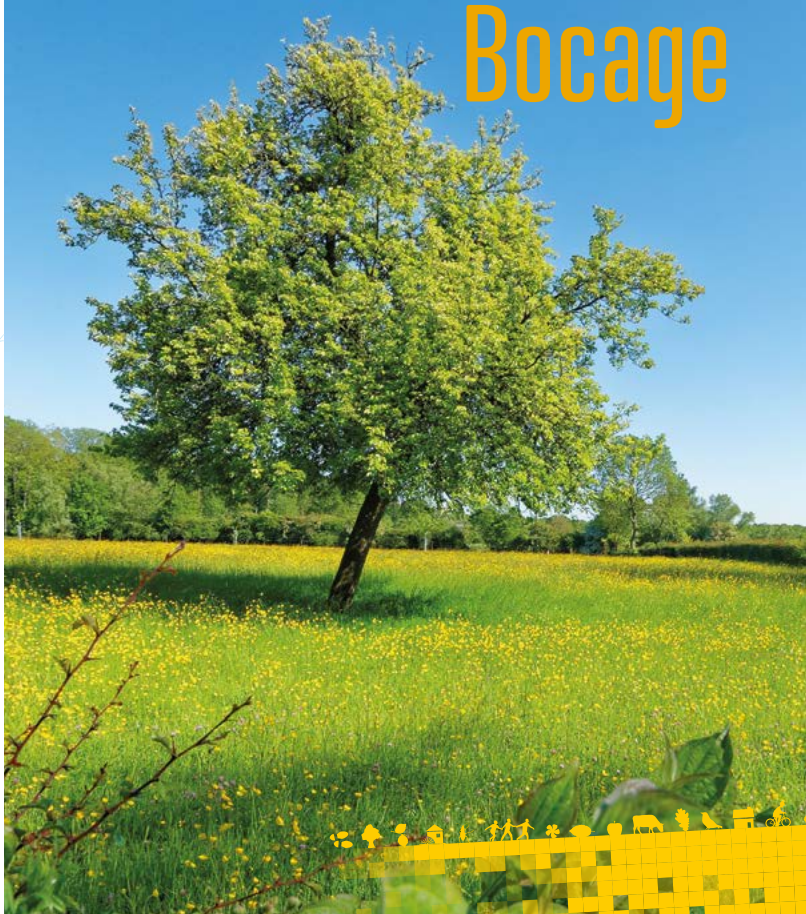
Parc naturel régional de l'Avesnois
33, route de Taisnières
59440 Marbaix
Tel : 33 (0)3 27 14 90 80
contact@parc-naturel-avesnois.fr
parc-naturel-avesnois.fr

Le Parc naturel régional de l'Avesnois bénéficie du soutien financier de la Région Hauts-de-France, du Département du Nord, de l'État Français, des EPCI et communes du territoire.

Conception graphique : Parc naturel régional de l'Avesnois
Photos : Samuel Dhote, Vincent Milaret, Marc Grzemski, Jérémy Trannoy
Illustrations : Hélène Courtois-Redouté, Philippe Vanardois et Benoît Perrotin
Avril 2022

Carnet de découverte *du* Bocage



Avec plus de 10 000 kilomètres de haies, 51 000 hectares de prairies, le bocage constitue la première richesse naturelle du Parc naturel régional de l'Avesnois. Il est composé d'arbres et d'arbustes, le plus souvent taillés, issus d'essences régionales et généralement forestières. Cette alternance de linéaires boisés et de surfaces en herbe en fait un paysage de qualité, lié à une agriculture d'élevage et de production laitière.

Dense et diversifié, le bocage est d'un grand intérêt écologique (biodiversité), agronomique (il protège les cultures et le bétail des intempéries) et anti-érosif.

En vous offrant ce carnet, le Parc de l'Avesnois, souhaite vous faire découvrir le bocage et ses richesses naturelles.

SOMMAIRE

Indispensable pour vos balades bocagères, ce guide vous invite à découvrir les plantes et les animaux qui peuplent le bocage.

La flore, classée par strates de végétation :

Strate muscinale : 04 > 05
Strate herbacée : 06 > 13
Strate arbustive : 14 > 19
Strate arborescente : 20 > 23

La faune, classée par famille :

Invertébrés : 24 > 31
Oiseaux : 32 > 37
Mammifères : 38 > 43
Reptiles et amphibiens : 44 > 45

S'informer

Pour chacune de ces espèces, vous trouverez un texte descriptif comportant des informations sur l'écologie, l'étymologie, l'ethnobotanique et les usages locaux.

Observer

Afin de vous aider à les observer, leur localisation dans le bocage vous est indiquée par un repère placé sur une photographie.

Enfin, vous trouverez ci-contre la liste paginée des 79 espèces du livret et un lexique des mots et termes employés dans ce livret.

Ce picto indique que cette espèce est protégée

Cochez ci-contre les espèces que vous aurez rencontrés.

La flore et les champignons

La strate muscinale

- ☐ Xanthoria parietina p. 4
- ☐ Leucobryum glauque p. 4
- ☐ Rosé des prés p. 4
- ☐ Coprin chevelu p. 5

La strate herbacée

- ☐ Lierre terrestre p. 6
- ☐ Ficaire officinale p. 6
- ☐ Gouet maculé p. 6
- ☐ Lamier pourpre p. 7
- ☐ Cardamine des près p. 8
- ☐ Compagnon rouge p. 8
- ☐ Stellaire holostée p. 8
- ☐ Alliaire p. 9
- ☐ Renoncule bouton d'or p.10
- ☐ Benoîte commune p.10
- ☐ Gaillet gratteron p.10
- ☐ Géranium herbe à Robert p.12
- ☐ Ortie dioïque p.12
- ☐ Houblon p.12

La strate arbustive

- ☐ Noisetier commun p.14
- ☐ Prunellier p.14
- ☐ Fusain d'Europe p.14
- ☐ Cornouiller sanguin p.15
- ☐ Aubépine monogyne p.16
- ☐ Aubépine épineuse p.16
- ☐ Sureau noir p.16
- ☐ Ronce p.17
- ☐ Églantier p.18
- ☐ Chèvrefeuille des bois p.18
- ☐ Lierre grimpant p.18

La strate arborescente

- ☐ Aulne glutineux p.20
- ☐ Orme champêtre p.20
- ☐ Frêne commun p.20
- ☐ Saule blanc p.21
- ☐ Erable champêtre p.23
- ☐ Chêne pédonculé p.22
- ☐ Charme p.22
- ☐ Merisier p.23

La faune

Les invertébrés

- ☐ Citron p.24
- ☐ Petite tortue p.24
- ☐ Écaille martre p.24
- ☐ Sphinx du Troène p.25
- ☐ Bourdon terrestre p.26
- ☐ Abeille domestique p.26
- ☐ Guêpe commune p.26
- ☐ Syrphe du groseillier p.27
- ☐ Grande sauterelle verte p.28
- ☐ Criquet des pâtures p.28
- ☐ Escargot des haies p.28
- ☐ Grillon champêtre p.29
- ☐ Argiope p.30
- ☐ Araignée crabe p.30
- ☐ Coccinelle à 2 points p.30
- ☐ Carabe doré p.31

Les oiseaux

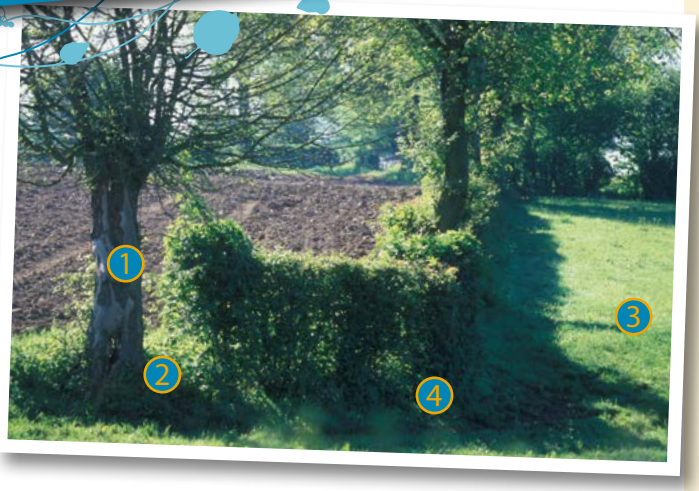
- ☐ Faucon crécerelle p.32
- ☐ Pie-grièche grise p.32
- ☐ Grive musicienne p.32
- ☐ Pie bavarde p.33
- ☐ Buse variable p.34
- ☐ Pinson des arbres p.34
- ☐ Linotte mélodieuse p.34
- ☐ Bergeronnette grise p.35
- ☐ Pic épeiche p.36
- ☐ Mésange charbonnière p.36
- ☐ Moineau friquet p.36
- ☐ Chevêche d'Athéna p.37

Les mammifères

- ☐ Renard roux p.38
- ☐ Hermine p.38
- ☐ Hérisson p.38
- ☐ Pipistrelle commune p.39
- ☐ Campagnol roussâtre p.40
- ☐ Musaraigne carrelet p.40
- ☐ Lérot Chevreuil p.40
- ☐ Lièvre d'Europe p.42
- ☐ Lapin de garenne p.42
- ☐ Chevreuil p.42

Les reptiles & amphibiens

- ☐ Orvet fragile p.44
- ☐ Grenouille rousse p.44
- ☐ Crapaud commun p.44
- ☐ Triton alpestre p.45



Lichen - Xanthoria parietina 1

Issus de l'association entre une algue et un champignon permettant des échanges nutritionels et une protection mutuelle, les lichens sont des êtres à part entière. Excellents bio-indicateurs, leur abondance et leur diversité est la marque d'un environnement peu pollué. On rencontre Xanthoria parietina, un lichen de couleur jaune-orangé, sur les écorces des arbres en région océanique, mais aussi sur les pierres ou les vieilles souches. Les guérisseurs médiévaux pensaient que la couleur de ce lichen permettait de soigner la jaunisse.

Mousse - Leucobryum glaucum 2

Venant du grec bruon (mousse) et leukos (de couleur claire), cette mousse que l'on retrouve abondamment sur les talus et les écorces des chênes présente une couleur glauque, ou vert bleuâtre. Elle est, comme la majorité des mousses, capable de reprendre vie en quelques minutes, même complètement déshydratée !

Rosé des prés - Agaricus campester 3

Appelé aussi Psalliote ou Agaric champêtre, c'est le champignon des prés par excellence. On le retrouve après la rosée dès le printemps, mais surtout d'août à octobre. Sa chair blanche, qui rosit à la cassure et son parfum, fongique à fruité, en sont les caractéristiques qui en facilitent l'identification. Comestible comme son cousin parisien, il se cuisine de toutes les façons, même crus en salade avec un jus de citron et de l'huile !

Coprin chevelu - Coprinus comatus 4

C'est le plus grand des coprins, mais aussi le plus connu. Son chapeau est fait de lamelles très serrées qui pendent en mèches, d'ou son nom de chevelu ! En vieillissant, ces lamelles deviennent noires et se liquéfient totalement, se mélangeant ainsi aux spores : le liquide de leur décomposition est si noir qu'il peut être utilisé comme encre de Chine. Comme tous les coprins, il aime les terres remuées : il surabondait dans les tranchées durant la 1ère Guerre mondiale. Jeune, c'est un excellent comestible, à consommer sans modération mais... sans alcool !

LA FLORE - Strate muscinale

Ficaire officinale - Ranunculus ficaria

1

Comme son nom latin l'indique (rana = grenouille et colere = habiter), cette plante est typique des milieux frais et humides, comme les bords des fossés, les ornières ou les pieds de haies. Cette plante vivace, aux fleurs jaune vif brillant, riche en vitamine C a longtemps été utilisée à des fins médicinales pour lutter contre la fièvre, le scorbut ou encore les hémorroïdes.

Lamier pourpre - Lamium purpureum

2

Cette plante à l'aspect d'ortie non piquante et aux fleurs roses se rencontre d'avril à septembre au bord des chemins, des murs ou des haies. Ses feuilles et fleurs au goût agréable peuvent être consommées cuites, ou crues en salade. Le Lamier présente aussi des propriétés astringentes, hémostatiques et expectorantes.

Lierre terrestre - Glechoma hederacea

3

Cette plante vivace et rampante, aux feuilles en forme de cœur et aux fleurs mauves, aime les prairies fraiches, les cultures et les friches. Son nom provient du latin glucus qui signifie doux, agréable (allusion à l'odeur dégagée par la plante lorsqu'on la froisse). Le Lierre terrestre est utilisé depuis l'Antiquité pour ses propriétés expectorantes, toniques et astringentes.

Gouet maculé - Arum maculatum

4

De la même famille que l'arum domestique, le gouet maculé est un arum sauvage, à baies rouges, poussant à l'ombre des arbres. Cette plante est très toxique à cause de sa forte teneur en saponine. Autrefois, ses tubercules (riches en amidon) auraient été consommés lors des famines, après avoir été bouillis très longtemps dans plusieurs eaux, afin d'enlever leur âcreté.

Cardamine des près - Cardamine pratensis

1

Aussi appellée Cressonnette, cette petite plante vivace aux fleurs rose pâle est assez répandue dans les milieux herbeux frais et les bords de chemin. On remarque parfois, à l'aisselle des feuilles, des petits amas de «bave» qui servent d'espace vital au Cercope. Celui-ci extrait de la tige un suc dont il se nourrit et qui mousse sous l'effet de sa respiration.

Compagnon rouge - Silene dioïca

2

Cette plante assez grande, duveteuse, aux fleurs rose vif, est l'hôte des prairies et des haies. Etymologiquement, Silene provient de Silène, dieu grec dont le ventre ballonné ressemblait au calice de cette plante. Il est possible de fabriquer un sifflet avec son fruit, une fois qu'il est sec.

Stellaire holostée - Stellaria holostea

3

Cette plante vivace vivant à l'ombre des haies arbore une fleur blanche de forme étoilée, d'où le mot latin stella. Le manque de lumière tend la stellaire à pousser plus haut que les autres plantes afin que ses fleurs soient mieux exposées.

Alliaire - Alliaria petiolata

4

On l'appelle aussi Herbe à l'ail en raison de la forte odeur d'ail qu'elle dégage. L'alliaire est une plante rudérale : elle pousse surtout dans les endroits fortement transformés par l'homme (fossés, talus, jardins, décombres...). Son goût étant aussi prononcé que l'odeur, on accomode facilement ses feuilles pour la préparation des salades. Cette plante stimulante contient aussi de l'huile de moutarde et ses graines peuvent être utilisées comme épice.

LA FLORE - Strate herbacée

Renoncule bouton d'or - Ranunculus acris

1

La renoncule est une plante vivace à fleur jaune caractéristique des prairies ou bords de route. La dénomination «bouton d'or» est en fait donnée à plusieurs variétés de renoncules dont la floraison est très similaire. Les renoncules ne sont pas mangées par le bétail car elles renferment un suc âcre, parfois vénéneux. Quand elles sont très abondantes dans les prairies, elles en diminuent fortement la valeur.

Benoîte commune - Geum urbanum

2

Appelée aussi Benoîte urbaine, cette plante vivace à fleur jaune se retrouve en milieu ombragé aux bords des haies dès le mois de mai. Venant du grec geueïn (faire goûter ou goûter) elle peut être utilisée comme condiment, ses racines dégageant un parfum de clou de girofle. La Benoîte est associée à Saint-Benoît,invoqué pour apaiser les brûlures et tenir en echec le diable. Cette plante à des propriétés astringentes, toniques et fébrifuges.

Gaillet gratteron - Galium aparine

3

Cette plante annuelle très commune qui pousse le long des haies possède des fruits arrondis, de 3 à 5 mm de diamètre, couverts d'aiguillons recourbés qui s'accrochent partout afin de disperser les graines qu'ils contiennent (un inventeur s'est inspiré de ce mécanisme d'accrochage pour inventer... le velcro !).

Les jeunes pousses sont comestibles et les fuits séchés présentent des propriétés antispasmodiques, hypotensifs, diurétiques et diaphorétiques.

Béchamel à la Benoîte

Faites un roux blanc en ajoutant sur le feu 40g de farine et 40g de beurre fondu ou d'huile.
Pendant ce temps, hachez finement les racines de Benoîte séchées avec un moulin à café et tamisez-les. Versez 3/4 de litre de lait chaud, progressivement, en remuant pour éviter les grumeaux. Amenez à ébullition. Salez, poivrez et assaisonnez avec cette poudre.
La poudre de racine de Benoîte est d'abord très astringente quand on la goûte, puis perd rapidement cette propriété alors que se développe l'arôme de Girofle. Conservez-la dans de petits bocaux hermétiques, et utilisez-la rapidement après l'avoir moulue.

LA FLORE - Strate herbacée

Géranium herbe à Robert - Geranium robertianum

Poussant au pied des haies, des vieux murs ou en bord de lisière forestière, ce géranium, à odeur fétide, possède des tiges rougeâtres caractéristiques. On l'appelle aussi Bec de grue, à cause de la forme de son fruit qui rappelle le bec de l'oiseau. Robert viendrait du nom d'un évêque du VIII[ème] siècle qui découvrit les propriétés médicinales de la plante (antihémorragique, tonique, astringente...).

Ortie dioïque - Urtica dioïca

L'ortie est couverte de fins poils creux contenant de l'acide formique et de l'histamine, qui dilate les vaisseaux sanguins. Lorsqu'on les touche, ces poils se brisent, libérant ainsi l'acide provoquant la «fameuse» irritation. Toutefois, cette plante que l'on retrouve à peu près partout est indispensable au développement de nombreuses pontes de papillons. Durant la seconde guerre mondiale, les allemands ordonnaient aux populations occupées de leur amener des orties car les tiges renferment des fibres dont ils se servaient pour fabriquer le tissu de leurs uniformes !

Houblon - Humulus lupulus

Plante vivace grimpante appartenant à la famille des Cannabinacées, le Houblon est bien sûr cultivé pour ses «cônes» qui donnent son arôme amer caractéristique à la bière. Plus le houblon est «cuit» avant d'être incorporé à la bière, plus il va devenir brun et plus il va la colorer et libérer son amertume. Le houblon est aussi une plante médicinale calmante du système nerveux.

Soupe aux Orties

Lavez à grande eau les jeunes pousses puis égouttez-les.
Dans une casserole faire fondre des oignons et de l'ail dans un peu d'huile. Ajoutez les pousses d'Orties et laisser réduire. Mettez alors les pommes de terre coupées en morceaux. Ajoutez juste assez d'eau pour couvrir. Salez. Faites cuire puis mixez : c'est délicieux !

LA FLORE - Strate herbacée

Noisetier commun - Corylus avellana (1)

Aussi appelé Coudrier, son nom provient du latin avella, ville de la région d'Avellino en Italie, célèbre pour ses noisettes. Ses graines, consommées depuis des temps immémoriaux, sont riches en oligo-éléments, en vitamines A,B,C,E et en matière grasse, beaucoup plus énergétique que les noix. La souplesse de ses branches en fait des baguettes très apréciées des sourciers.

Prunellier - Prunus spinosa (2)

Parfois plus connu sous le nom d'épine noire, cet arbuste d'à peine 3m est l'un des premiers à fleurir au printemps. Son fruit, une prunelle bleuâtre, contient des sucres, de la vitamine C, des matières tannantes et sert à fabriquer une liqueur alcoolisée : la fourdraine. Les prunelles peuvent être consommées fraiches, mais mieux vaut attendre les premières gelées !

Fusain d'europe - Euonymus europaeus (3)

Provenant du latin fusago qui signifie fuseau, cet arbuste au port élancé se retrouve régulièrement dans nos haies. Ses fruits, des capsules rose-pourpre renfermant dans ses graines des cardiotoxines proches de la Digitale, ont été autrefois utilisés comme insecticide pour le traitement des poux. Son bois, dense et dur, est apprécié en tournerie. Carbonisé, il donne le fusain à dessin.

Cornouiller sanguin - Cornus sanguinea (4)

Appelé sanguin en raison de la couleur rouge vif de ses tiges et de ses feuilles au soleil et en automne, ce cornouiller est un arbuste commun des haies ensoleillées. Ses fruits noirs, ou drupes, contenant une huile utilisée pour l'éclairage et la fabrication de savon, sont toxiques (excepté pour les oiseaux qui en sont friands).

Aubépine monogyne - Crataegus monogyna

1

Egalement appelée épine blanche, l'aubépine est un arbuste très commun dans les haies et lisières avesnoises. Les fleurs blanches ou roses de cet arbrisseau, visibles d'avril à juin, donnent des fruits rouges très prisés par les oiseaux. Dans les plus anciennes haies de l'Avesnois, certaines aubépines ont jusque 400 ans (le plus vieil arbre de France serait une aubépine, à St Mars-sur-la-Futaie, en Mayenne, et aurait... 1 700 ans !).

Aubépine épineuse - Crataegus laevigata

2

Autre aubépine de l'Avesnois, elle se différencie surtout de l'aubépine monogyne par la forme de ses feuilles mais aussi par son fruit qui présente plus de noyaux que de chair. Son nom latin signifie «qui donne de la force aux chèvres». Sur le plan médical, elle possède des propriétés cardiotoniques, antispasmodiques et sédatives. Son bois, très résistant aux frottements, était réservé à la fabrication de pièces «mécaniques».

Sureau noir - Sambucus nigra

3

Cet arbuste, présent dans de nombreuses haies, peut atteindre une hauteur de 8m. Son nom vient du grec sambukê (sorte de flûte de la Grêce antique) en raison de son bois qui possède une moëlle qui s'enlève facilement, permettant la fabrication de flûtes. Après l'épanouissement de petites fleurs blanches et mellifères, de grosses grappes pendantes de drupes noires apparaissent, et font le bonheur des oiseaux et certains petits rongeurs. Riches en vitamine C, elles sont comestibles en confitures, gelées, sirops, vins ou encore en beignets ! Elles étaient aussi utilisées pour la confection d'encre.

Ronce - Rubus fructicosus

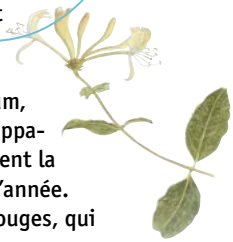
4

Une haie dégarnie et la ronce apparaît ! Cet arbuste, ligneux et épineux, connaît toutes les possibilités de bouturage. Son feuillage est persistant. Il ne faut surtout pas se priver de consommer des mûres fraîches, en confiture ou en gelée pour profiter de leurs vertus toniques, fortifiantes et rafraîchissantes. Attention toutefois à ne pas consommer les mûres situées trop près du sol (et donc accessibles aux animaux), qui peuvent être porteuses de certaines maladies.

LA FLORE - Strate arbustive

Strate arbustive

Chèvrefeuille des bois - Lonicera periclymenum



Cette plante grimpante vigoureuse pouvant atteindre 6m de hauteur présente des fleurs blanc jaunâtre très parfumées à la tombée de la nuit. Le nom chèvrefeuille, du latin caprifolium, s'explique par le fait que les feuilles (folium), apparaissent dès le mois d'avril et qu'elles constituent la seule nourriture des caprins à cette époque de l'année. Attention toutefois à ses fruits, petites baies rouges, qui sont toxiques.

Eglantier - Rosa canina

Son autre nom de «rosier des chiens» tient au fait que les racines étaient utilisées comme remède contre la rage. Cet arbuste est très commun dans les haies et lisières avesnoises. En mai-juin, les fleurs parfumées, de couleur blanche ou rose plus ou moins prononcé, s'épanouissent. Les fruits (les cynorrhodons) sont rouges, lisses et allongés : ils sont formés d'une enveloppe charnue contenant les graines entourées de poils irritants qui constituent le fameux «poil à gratter».

Lierre grimpant - Hedera helix

Le lierre est une plante ligneuse, souvent grimpante, mais qui peut aussi ramper au sol à la recherche d'un autre support. Son nom provient du latin haedere (s'attacher) et helix (spirale). Son fruit, d'abord vert, puis marron et enfin noir est très apprécié par le pigeon ramier. Cette liane abrite toutes sortes d'oiseaux qui viennent y nicher ainsi que de nombreux insectes et petits mammifères. Son feuillage est persistant. Chaque feuille vivant 3 ou 4 ans, la plante n'est jamais dégarnie en totalité, d'où son utilisation comme symbole de l'immortalité.

Les baies d'églantier et d'aubépine, un philtre d'amour chez le merle

Avez-vous remarqué les différentes couleurs que prend parfois le bec du Merle noir ? Normalement jaune, certains mâles arborent parfois un bec jaune pâle ou moins vif. Chez la femelle, ou merlette, c'est le signe sans équivoque que ce prétendant est malade et en mauvaise santé ! Il ne pourra donc pas lui apporter les garanties d'une descendance la plus saine et la plus nombreuse possible... Mais le merle à plus d'un tour dans son sac pour séduire sa belle : il sait que l'intensité de ses couleurs dépend des caroténoïdes, des pigments rouges et jaunes contenus dans certains végétaux (les baies d'aubépine ou d'églantier, par exemple) dont on connaît depuis longtemps les vertus de stimulation sur le système immunitaire. Après en avoir ingéré, il sera en meilleure santé, son bec prendra une couleur orange vif et il deviendra un tombeur parmi les merlettes !
De la présence de ces arbustes parmi nos haies dépend donc l'avenir amoureux de ces chanteurs hors paire.

LA FLORE - Strate arbustive

Aulne glutineux - Alnus glutinosa 1

La présence de cet arbre est inféodé à l'eau. On le trouve en effet au bord des rivières, dans les prairies humides ou en bords de fossés. Rarement solitaire, il forme souvent des «forêts galeries » le long des ruisseaux ou rivières. On le qualifie de glutineux en raison de ses jeunes pousses : au printemps, elles sont collantes, tout comme ses bourgeons violacés. L'aulne a aussi la particularité de pouvoir fixer l'azote de l'air au niveau de ses racines, à la manière de la luzerne. C'est pourquoi il est utilisé dans la restauration des sols très humides et pauvres en azote.

Orme champêtre - Ulmus minor 2

Cet arbre était autrefois assez commun mais ses populations ont été décimées par la dernière épidémie de graphiose de l'orme, dans les années 1970. On le trouve encore dans les haies du bocage avesnois, mais ce sont surtout des jeunes ayant résisté à la maladie, ou des hybrides. Si vous souhaitez planter des Ormes dans votre haie, réservez cette essence uniquement pour vos haies basses.

Frêne commun - Fraxinus excelsior 3

Sa silhouette est très reconnaissable dans le bocage. Souvent, le frêne est taillé en « têtard », une habitude de coupe des branches au ras du tronc, qui permet de produire du bois de chauffage tous les 10-15 ans. Les troncs des frênes paraissent petits et torturés. Ils sont souvent creux et abritent une faune variée (insectes, oiseaux, chauves-souris ...). En Avesnois, la chouette chevêche affectionne particulièrement ce type d'arbre. Aves ses feuilles, on fait une boisson pétillante et faiblement alcoolisée (comme du cidre) : la frênette.

Saule blanc - Salix alba 4

Appelé aussi Saule osier en raison de la souplesse de ses tiges, on le retrouve le long des berges et dans les haies du bocage. L'écorce du saule blanc contient de l'acide salicylique, qui est la molécule qui entre dans la composition de l'aspirine. Bien avant que l'aspirine ne fût découverte et synthétisée, nos aïeux avaient remarqué que les rhumatismes semblaient épargner ceux qui avaient la chance de boire l'eau des rivières le long desquelles poussait Salix alba...

LA FLORE - Strate arborescente

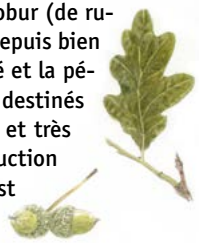
Charme - Carpinus betulus 1

C'est l'arbre têtard de l'Avesnois par excellence ! Omniprésent il est représenté dans le logo du Parc. Affectionnant plutôt les sols secs, on le trouve dans les haies sous forme d'arbre têtard, mais aussi de façon isolée au milieu des prairies.

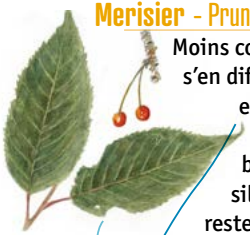
Il laisse toutefois sa place au saule têtard dès que le sol devient plus humide, ou à proximité des ruisseaux, des fossés et des mares prairiales. Le saule est, lui, présent, sur le logo du Parc Scarpe-Escaut, où les sols sont plus humides qu'en Avesnois. Le bois de Charme était utilisé pour la fabrication des manches d'outils, mais son intérêt réside surtout dans son excellent pouvoir calorifique, qui en fait le bois le plus recherché par ceux qui l'utilisent pour le chauffage !

Chêne pédonculé - Quercus robur 2

Bien connu de tous, son nom est issu du latin robur (de ruber) en référence à la couleur du bois (rouge). Depuis bien des siècles, il symbolise la puissance, la majesté et la pérennité. Il fut longtemps cultivé pour ses glands, destinés à nourrir les porcs ainsi que pour son bois dur et très résistant, employé notamment dans la construction navale et la charpente. Aujourd'hui, le chêne est particulièrement apprécié pour la fabrication des parquets, des tonneaux, des escaliers et des meubles. Cet arbre peut vivre près de 2 000 ans !



Merisier - Prunus avium 3



Moins connu que le cerisier qui est greffé, le merisier s'en différencie par la taille de ses fruits. Plus petits et amers ceux-ci portent le nom d'amerises ou merises. Très appréciés, on les utilise pour fabriquer des liqueurs et des alcools (kirsch). Sa silhouette au tronc bien droit et à la cime claire reste très caractéristique dans les prairies du bocage. Son écorce a la particularité de s'exfolier en longues lanières horizontales.

Erable champêtre - Acer campestris 4

Comme son nom l'indique, cet érable se rencontre sur le bord des chemins et dans les haies. L'érable champêtre, est souvent attaqué par des maladies, comme l'oïdium. Il fournit une résine sucrée, mais moins que son cousin américain dont la sève est recueillie afin d'en faire un sirop. Autrefois, les lances romaines étaient en Acer, d'où l'expression de «lances acérées».

LA FLORE - Strate arborescente

Citron - Gonepteryx rhamni

1

De couleur jaune citron pour le mâle et vert pâle pour la femelle, c'est un des papillons les plus étonnants par son cycle et sa durée de vie supérieure à un an. Pour passer l'hiver, il se fera passer pour une feuille, posé sur une plante, les ailes fermées. Sans aucune autre protection, il va tomber dans une sorte de coma en ralentissant son métabolisme. Messager du printemps, il est l'un des premiers à montrer le bout de ses ailes.

Petite tortue - Aglais urticae

2

Ce papillon aux ailes oranges et noires bordées de bleu aime prendre des bains de soleil sur les chemins et les bordures de haies. Comme son nom latin l'indique, il vit près des massifs d'orties dont ses chenilles raffolent. Le mâle, au comportement territorial marqué, pourchasse les intrus d'un vol rapide, les reconduisant hors des limites de son territoire. On le rencontre facilement de mai à août.

Ecaille martre - Arctia caja

3

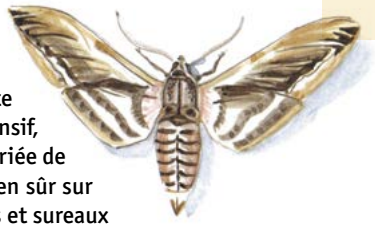
La chenille de l'écaille martre, avec ses longs piquants se rencontre de mai à juin sur les saules, les ronces et chèvrefeuilles. Les papillons apparaissent les deux mois suivants, mais sont plus discrets car strictement nocturnes. Possédant un appareil buccal atrophié, l'adulte ne peut se nourrir et moura rapidement. S'il se sent en danger, il écarte

ses ailes postérieures, dévoilant des ailes rouges ponctuées de noir pour intimider l'éventuel prédateur. La chenille quant à elle, tombe sur le sol, simulant la mort.

Sphinx du Troène - Sphinx ligustri

4

C'est l'un des plus grands papillons nocturnes d'Europe, l'envergure de ses ailes allant jusqu'à une douzaine de cm. Sa chenille est l'une des plus belles et des plus grosses de France. Elle possède une sorte d'aiguillon noir parfaitement inoffensif, contrastant avec sa couleur verte, striée de blanc et violet. Elle se développe bien sûr sur les troènes, mais aussi sur les frênes et sureaux de la haie.



LA FAUNE - Les invertébrés

Abeille domestique - Apis mellifera

L'abeille est une des espèces les plus sociales du monde animal. Hiérachisée en 3 classes, on ne présente plus l'ouvrière, cette butineuse asexuée qui revient à la ruche en portant sur ses pattes le pollen des fleurs alentours. Elle le transforme en cire ou en miel pour nourrir les nymphes (et les hommes). Quant aux faux-bourdons, ou mâles, ils sortent de la colonie uniquement pour féconder la future reine. Les abeilles sont extrêmenent utiles à l'agriculture pour leur rôle principal d'agent pollinisateur des cultures.

Guêpe commune - Vespula vulgaris

Contrairement à sa cousine abeille, lorsque la guêpe pique, son dard ne reste pas planté dans le corps de sa victime. Il peut donc servir encore de nombreuses fois : cette différence fait de la guêpe un insecte redouté autant par l'Homme que les insectes. Comme toutes les guêpes, la vulgaris est donc très utile. le jaune qu'elle porte avec ses rayures noires jouent un rôle d'avertisseur à d'éventuels prédateurs : «attention, insecte à éviter !»

Bourdon terrestre - Bombus terrestris

Autre insecte dont les couleurs jaunes et blanches de son abdomen avertissent de la présence d'un aiguillon (sauf pour les mâles qui en sont dépourvus), le bourdon est, tout comme l'abeille, un auxiliaire pollinisateur strictement végétarien. Ce gros insecte apprécie particulièrement les grandes fleurs des bords de chemins et arbustes dont il se nourrit du nectar avec sa longue langue. Son corps poilu, véritable brosse soyeuse, lui permet d'amener facilement le pollen sur les corbeilles situées sur les pattes postérieures pour le transporter facilement jusqu'au nid souterrain.

Syrphe du groseillier - Syrphus ribesii

Ne vous y trompez pas : la syrphe n'a rien d'une abeille ou d'une guêpe! Si elle imite les rayures jaunes et noires de ses cousines éloignées, la supercherie s'arrête là car cet insecte ne possède pas plus d'appendice aiguillé qu'une mouche. C'est en effet un insecte de la famille des mouches qui a trouvé là un bon moyen de se faire craindre des prédateurs. Son vol stationnaire très rapide et ses yeux à multiples facettes sont typiques de cette famille. Elle est extrêmement utile en agriculture car sa larve rafolle des pucerons.

Escargot des haies - Cepaea nemoralis (1)

Cet escargot que l'on retrouve en bordure de haies peut prendre différentes couleurs, allant du rouge au jaune spiralé de noir. Il se nourrit essentiellement de plantes vertes et constitue un festin pour les grives. C'est une espèce hermaphrodite à fécondation croisée. On observe de moins en moins d'escargots dans le bocage, notamment par la disparition progressive des haies et l'utilisation de pesticides.

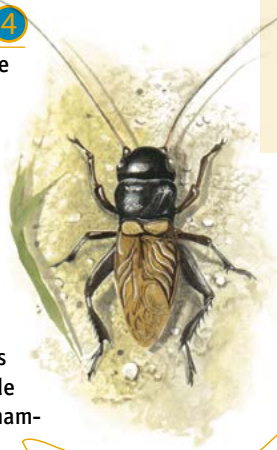
Grande sauterelle verte - Tettigonia viridissima (2)

Si l'on a l'habitude d'appeler tout insecte sauteur «sauterelle», les sauterelles se différencient des autres insectes sauteurs par de très longues antennes qui dépassent souvent la taille du corps. Les femelles ont de grandes tarières. Les sauterelles sont globalement considérées comme plus ou moins carnassières et arboricoles. Contrairement à leurs cousins les criquets, elles volètent plus qu'elles ne volent. Les mâles émettent un son appelé stridulation, en frottant la base de leurs élytres l'une contre l'autre. Ils délimitent ainsi leur territoire.

Criquet des pâtures - Chorthippus parallelus (3)

Souvent appelés à tort «sauterelles», les criquets sont dépourvus d'oviscape (la tarrière servant d'organe de ponte), et dotés d'antennes extrêmement courtes au regard de celles arborées par leurs cousines. Ils sont essentiellement végétariens et terrestres. Par contre, ils savent très bien voler et planer, de quelques mètres pour le criquet des pâtures à plusieurs milliers de kilomètres pour le criquet pélerin qui vit en Afrique.

Grillon champêtre - Gryllus campestris (4)



Avez-vous déjà entendu le grillon champêtre chanter dans une prairie ? C'est en relevant ses élytres et en les frottant l'une sur l'autre qu'il arrive à produire cette fameuse stridulation. Avec ses longues antennes, il s'apparente plus aux sauterelles, mais ses ailes sont impropres au vol et ses courtes pattes moyennement adaptées au saut. Herbivore, ses mandibules particulièrement puissantes servent à broyer les tiges des graminées les plus dures. Il est une proie de choix pour de nombreux animaux (batraciens, oiseaux, mammifères, insectivores...).

LA FAUNE - Les invertébrés

Argiope frelon - Argiope bruennichi

1

Aussi appelée Épeire fasciée, cette araignée est certainement l'une des plus belles d'Europe. Son abdomen jaune et blanc ne ressemble à aucun autre même si le mâle, plus petit que la femelle, a des couleurs plus ternes. On la retrouve communément dans les végétations basses des prairies et les lisières, centrée en permanence sur sa toile, tête en bas et pattes en "croix de Saint-André", attendant ses proies. Elle a pour particularité de tisser une soie en zig-zag dans sa toile, permettant ainsi de masquer sa silhouette aux prédateurs.

Araignée crabe - Misumena vatia

2

Cette petite araignée se caractérise par la forme de son abdomen élargi postérieurement et par ses pattes dirigées latéralement. Cette disposition des pattes et sa façon de marcher de côté lui ont valu son nom d'araignée crabe. Elle présente surtout la facultée de changer sa pigmentation, allant du blanc crème au jaune pissenlit, en fonction de la fleur sur laquelle elle se trouve. Ainsi camouflée des prédateurs, elle se tient à l'affût, attendant un insecte butineur (abeilles ou mouches).

Coccinelle à 2 points - Adalia bipunctata

3

Plus petite que sa cousine à 7 points et moins connue, cette espèce est très variable au niveau de sa coloration. On distingue deux formes de cocinelle à 2 points : la forme typique orange à 2 taches noires et la forme mélanique, noire à quatre taches rouges. Elle préfère les étages arbustifs ou arborés des haies aux plantes herbacées. Elle passe l'hiver en petits groupes, logée dans les fentes de l'écorce des arbres. Comme la majorité des coccinelles, elle consomme surtout des pucerons, tout comme sa larve. L'espèce est élevée à grande échelle comme agent de lutte biologique, dans les vergers notamment.

Carabe doré - Carabus auratus

4

Les Carabes sont de grands prédateurs de vers de terre, limaces et autres invertébrés. Cherchez-les au ras du sol, dans les prairies ou aux bords des haies car ces coléoptères ne volent pas. Le Carabe doré est le principal représentant de l'espèce en Avesnois. Les Carabes subissent la dispariton, la dégradation et l'artificialisation de leurs biotopes naturels. L'épandage de nombreux produits phytosanitaires en agriculture les rend de plus en plus rares... et c'est bien dommage !

Faucon crécerelle - Falco tinnunculus

Facilement reconnaissable à sa méthode de chasse, dite en «vol de Saint-Esprit» en raison de son vol sur place, il est le rapace diurne le plus commun de France. On le retrouve partout, notamment dans le bocage où il niche dans les anciens nids de corvidés. Chasseur de campagnols, il est aussi friand de moineaux et d'insectes.

Pie grièche grise - Lanius excubitor

Ce passereau au plumage gris et blanc, aux ailes et à la queue noires vous surprendra certainement. Malgré sa petite taille, la Pie grièche grise chasse de gros insectes et n'hésite pas à capturer de son bec crochu de jeunes campagnols ou de petits batraciens. C'est du haut d'un buisson ou d'un arbuste qu'elle attend, à l'affût, une éventuelle proie. Son chant, sorte de bavardage à mi-voix, se compose de sifflements, de piaillements et d'imitations d'autres oiseaux. Autrefois nicheuse, la Pie grièche grise n'est aujourd'hui présente en Avesnois que durant l'hiver.

Grive musicienne - Turdus philomelos

Cette grive ressemble beaucoup à la grive draine, mais elle est un peu plus petite. Grande amatrice d'escargots, elle casse leur coquille en la brisant contre une pierre. Des petits amas de coquilles trahissent la présence de cet oiseau au chant répétitif et mélodieux.

Pie bavarde - Pica pica

Ce corvidé est souvent surnommé la pie voleuse en raison de sa manie de garnir son nid d'objets brillants. Elle fréquente tous les milieux, avec une préférence pour les prairies bordées de haies. Son régime autant fructivore que carnassier n'en fait pas un oiseau très apprécié. Ses jacassements rauques envoyés à toutes les occasions en guise de chant ont donné naissance à l'expression «bavard comme une pie».

LA FAUNE - Les oiseaux

Linotte mélodieuse - Carduelis cannabina

Si on vous appelle «tête de linotte», n'ayez pas à en souffrir : si le mâle laisse penser qu'il construit plusieurs nids pour sa belle pour au final en utiliser qu'un, ce n'est pas parce qu'il a oublié les autres (d'où la croyance), mais pour donner un choix d'emplacement à la femelle. Très remuante, la linotte vit près des champs, prairies et sur les bords de chemins où elle se nourrit de graines de fleurs sauvages. Vous aurez souvent l'occasion d'apercevoir le mâle arborant fièrement un béret et une poitrine rouge, perché bien en vue, lançant alors, son gazouillis mélodieux et désordonné.

Buse variable - Buteo buteo

Que son plumage soit sombre, clair ou de couleur intermédiaire d'un individu à l'autre, la buse est, comme son nom l'indique, variable ! Commune dans le bocage (l'Avesnois possède la plus importante population de buses de toute la région), on la retrouve à l'affût dans un arbre ou sur un poteau. En vol, elle s'élève lentement dans les airs en larges cercles, portée par les courants ascendants. Elle chasse essentiellement les campagnols et les insectes, mais ne refuse pas une charogne ! Sédentaire, elle ne fuit pas à l'approche de l'hiver. Elle pourra ainsi vous étonner dès la reprise des beaux jours par ses acrobaties aériennes lors des parades nuptiales.

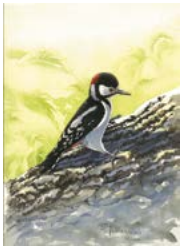
Pinson des arbres - Fringilla coelebs

Très commun, le pinson aime les grands arbres aux branches espacées du bocage. Revêtu de son plumage nuptial, le mâle arbore fièrement un ventre

rosé, la tête grise et le dos brun-vert. La femelle, plus discrète, est souvent confondue avec un moineau, mais s'en différencie au vol par le blanc de ses ailes et de sa queue. Le chant du pinson est une cascade de notes aiguës et énergiques, dont la structure est toujours la même.

Bergeronnette grise - Motacilla alba

La Bergeronnette grise est un oiseau remarquable par ses contrastes de noir et de blanc, mais surtout par sa longue queue qui est continuellement en balancement. C'est pourquoi on la surnomme hochequeue. Grande chasseuse d'insectes volants, on l'observe parfois dans une prairie, marchant à petits pas pressés. Elle sait aussi attraper les insectes en plein vol et peut même pratiquer le vol stationnaire au-dessus d'une mare.



Pic épeiche - Dendrocopos major

Comme tous les pics, le Pic épeiche peut creuser des cavités profondes dans les troncs d'arbres malades afin d'y nicher ou de déloger les larves à l'aide de sa longue langue. Mais de tous les pics, ce pic noir et blanc à la calote rouge est le plus commun. On l'aperçoit parfois près de sa forge, sorte d'atelier où il coince les noisettes pour en extraire les graines.

Moineau friquet - Passer montanus

Moins connu et plus discret que son cousin le Moineau domestique, le Moineau friquet n'en est pas moins remuant (friquet, en vieux français signifie vif, éveillé). Vous aurez rarement l'occasion de l'entendre chanter, mais plutôt chucheter et pépier. Très souvent confondu, c'est son béret marron et ses joues blanches à virgule noire qui permettront de l'identifier. Beaucoup plus rural que son congénère des villes, ce moineau des campagnes aime à fréquenter les vergers et les haies en bordure de routes ou d'habitations, dans lesquels il niche en colonie. La disparition des vieux arbres qui leurs donnaient des cavités pour nicher est une des causes de sa raréfaction.

Mésange charbonnière - Parus major

De toutes les mésanges, c'est la plus grande, mais aussi la plus répandue. Elle est la seule ayant un dimorphisme sexuel : Monsieur présente une grosse cravate noire sur son ventre jaune, tandis que Madame n'a qu'un léger trait noir. Infatigables, les mésanges sont sans cesse en mouvement, en quête d'une éventuelle chenille ou d'une graine lorsque la saison devient rigoureuse. Elles peuvent devenir de véritables acrobates pour déloger des insectes inaccessibles aux autres oiseaux, allant jusqu'à se suspendre la tête en bas aux plus fines branches !

Chevêche d'Athéna - Athene noctua

Symbole d'Athéna, déesse grecque de la sagesse, cette petite chouette est l'une des plus faciles à observer. C'est d'ailleurs en Avesnois que sa population est la plus importante de la région. Principalement nocturne, on la rencontre parfois de jour, posée sur un piquet près d'un arbre creux où elle niche. Vous serez certainement fasciné par ses grands yeux jaunes. Ecoutez le soir près des vergers, vous entendrez peut-être son chant, une sorte de «gououououèk ?» interrogatif.

LA FAUNE - Les oiseaux

Musaraigne couronnée - Sorex coronatus

1

Cette Musaraigne est souvent confondue avec une souris, mais elle est beaucoup plus petite, son museau pointu et son corps effilé. Solitaire, ce mammifère insectivore ne s'attaque qu'aux insectes et autres invertébrés. En famille, les musaraignes forment de véritables caravanes pour se déplacer; chaque petit s'accroche à la queue de son prédécesseur pour ne pas s'égarer de leur mère. Il n'est pas rare de voir une musaraigne morte, mais intacte. En effet, son prédateur l'ayant attrapée, il a ensuite remarqué son goût musquée et écoeurante et l'a recrachée aussitôt.

Campagnol roussâtre - Clethrionomys glareolus

2

Proie appréciée de nombreux rapaces et prédateurs, le campagnol roussâtre vit plutôt dans les talus bocagers et les lisières de forêt, contrairement à son cousin des champs que l'on retrouve en milieux plus ouverts. Comme tous les campagnols, il creuse des galeries et se nourrit essentiellement de graines, de racines d'arbres et de céréales au grand dam des agriculteurs, notamment lors des années de pullulation. Mais le campagnol est aussi une proie très appréciée des rapaces et autres prédateurs qui profitent de l'aubaine et ne tardent pas à réguler les populations.

Hermine - Mustela erminea

!

3

Petit bolide brun au ventre blanc et à la queue terminée en touffe noire, l'Hermine est l'un des plus petits prédateurs du bocage. Pas plus épaisse qu'un abricot, elle chasse les campagnols terrestres jusque dans leurs galeries. Très rapide et donc difficile à observer, elle n'en reste pas moins curieuse et pourra même s'approcher de vous un bref instant si vous imitez les cris d'une souris !

Renard roux - Vulpes vulpes

4

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le Renard n'est pas un carnivore mais un omnivore, qui se nourrit essentiellement de baies et de fruits. Excellent muloteur, il apprécie aussi les proies faciles du poulailler et d'autres espèces de gibier, ce qui n'en fait pas un animal apprécié de l'Homme.

LA FAUNE - Les mammifères

Lièvre d'Europe - Lepus europaeus

Le Lièvre, plus grand que Le lapin de garenne, est solitaire et ne creuse aucun terrier. Ses longues oreilles si caractérisques sont d'excellents pavillons acoustiques (pour palier à sa mauvaise vue le jour), mais aussi de remarquables organes de régulation thermique, héritées des steppes où il vivait autrefois. Ainsi, quand il fait trop chaud, il les oriente face au vent, afin que le sang qui les irrigue se rafraîchisse. Rapide de part la puissance de ses pattes arrières, il devient boxeur, lors de la parade amoureuse.

Lapin de garenne - Oryctolagus cuniculus

Plus commun que son cousin le Lièvre, le Lapin vit dans un ensemble de galerie qu'il creuse lui-même, appelé garenne (d'où son nom). Brouteur d'herbe, il peut néanmoins s'attaquer aux écorces des arbres si la nourriture manque en hiver. Comme le Lièvre, il réingère certaines de ses crottes recouvertes de mucus appelées "caecotrophes". Celles-ci sont molles, informes et riches en vitamines et subissent une deuxième digestion. A un certain moment de l'année, les lapins sont victimes de la myxomatose, une maladie extrêmement virulente les rendant aveugles. Mais, si un individu en réchappe, il est immunisé à vie.

Chevreuil - Capreolus capreolus

Le Chevreuil est le plus petit des cervidés européens. Malgré cela, il est très souvent confondu avec son cousin, le Cerf. Le critère distinctif entre mâle et femelle est le "miroir", cette tache blanche sur les fesses qui est visible toute l'année : en forme de cœur chez la femelle, de haricot chez le mâle. Gourmet, le chevreuil apprécie les jeunes pousses et bourgeons. Lorsqu'il est chassé, le chevreuil peut se révéler très habile pour échapper aux chiens, à cet effet, il peut faire un bond de plusieurs mètres latéralement, faisant ainsi disparaître sa trace odorante!

LA FAUNE - Les mammifères

Lérot - Eliomys quercinus

1

Ce petit rongeur au masque noir de cambrioleur, au pelage ventral blanc et dorsal gris brun contrasté, à la queue bicolore à l'extrémité élargie est un hôte des haies et des vergers aisément reconnaissable. Grand amateur de fruits, il est aussi un prédateur. Il n'est d'ailleurs pas rare, notamment lors de la saison des amours, de voir un Lérot entreprendre de dévorer l'un de ses rivaux malchanceux. Ce cannibalisme est également observé au sortir de l'hibernation.

Hérisson - Erinaceus europaeus

! 2

Grand chasseur nocturne de vers de terre et autres insectes, le Hérisson doit sa particularité à son corps recouvert de piquants. Apparu depuis 15 millions d'années sur Terre, le hérisson a su résister à tous les dangers jusqu'à... l'expansion des réseaux routiers qui provoquent de véritables hécatombes ! Mais avec la dispartion de son habitat (principalement les haies) et les luttes chimiques contre les insectes, le hérisson essaye tant bien que mal de survivre.

Pipistrelle commune - Pipistrellus pipistrellus

! 3

C'est la plus petite chauve-souris d'Europe et l'un des plus petits mammifères européens. A peine plus grosse qu'un pouce, la pipistrelle se retrouve fréquemment dans le bocage où elle capture de nombreux petits insectes, allant même jusqu'à capturer 3000 moustiques par nuit !
Sa taille minuscule lui permet d'hiverner entre deux briques dans les fissures des murs, des ponts, ou encore dans les troncs d'arbres. L'arrachage des vieilles haies, l'isolation des maisons et le traitement des charpentes contre les insectes rendent les chauves-souris de plus en plus vulnérables.

LA FAUNE - Les mammifères

Orvet fragile - Anguis fragilis

Hôte des milieux ombragés et humides, l'Orvet n'est ni ver ni serpent. C'est un lézard, dépourvu de pattes, d'une longueur moyenne de 30 cm. Comme les autres lézards, sa queue peut se «couper» afin de faciliter sa fuite lors de l'attaque d'un éventuel prédateur (oiseaux, chat, ...), d'où le nom de «fragile». Il est bien sûr inoffensif.

Grenouille rousse - Rana temporaria

Grande prédatrice de vers, limaces et autres insectes, la grenouille rousse est le batracien présentant le plus de colorations différentes en Europe, allant du jaune au rougâtre. Mais on les rencontre le plus souvent grisâtres tachetées de brun, de février à mars, où elles migrent vers les mares et les étangs pour l'accouplement. Elles doivent, pour cela, souvent traverser des routes, ce qui provoque de véritables hécatombes. Le maintien des points d'eau et des haies, où elles vivent le reste de l'année est primordial pour leur survie en Avesnois.

Crapaud commun - Bufo bufo

C'est le plus connu des crapauds, et le plus facile à voir, il vit partout : sous une pierre dans un champs, sous les feuilles au pied d'une haie, ou bien sûr dans une mare en fin d'hiver, au moment de l'accouplement. Les mâles y étant toujours plus nombreux que les femelles, on observe parfois ces dernières complétement recouvertes de prédendants qui leurs sont fermements agrippés, au risque de les étouffer. Les oeufs se présentent sous la forme de deux cordons accrochés aux plantes. Comme tous les batraciens, il est interdit de les capturer.

Triton alpestre - Triturus alpestris

C'est le Triton que l'on rencontre le plus dans le bocage de l'Avesnois. Le mâle est coloré avec son ventre orange, ses flancs marbrés de bleu et virant au blanc ponctué de noir. Comme tous les tritons, les larves ont une vie aquatique avant de sortir de l'eau une fois adulte. Ils mènent alors une vie terrestre tout au long de l'année, excepté lors de la période de reproduction.

Automobilistes : prudence !

Au moment des migrations qui ont lieu de février à mars, chacun d'entre nous peut aussi agir pour sauver les amphibiens : soyons particulièrement prudents et attentifs les soirs de pluie, ralentissons et essayons de ne pas écraser ces animaux.

Les rôles de la haie

Les haies jouent de nombreux rôles :

> un rôle de régulation climatique : la haie, semi perméable, joue le rôle de brise-vent en réduisant le vent sur une distance de 15 à 20 fois la hauteur de la haie. Combinée avec un effet de rayonnement, la haie augmente les rendements de l'ordre de 6 à 20 % au coeur des parcelles.

> un rôle de régulation hydraulique : lors de fortes pluviosités, le maillage bocager contribue au ralentissement du ruissellement. De ce fait, l'eau s'infiltre mieux, les crues et l'érosion sont amoindries, et les nitrates restent dans le sol.

> un rôle d'enrichissement biologique et de protection au bétail : en constituant de véritables « corridors » parmi les prairies ou les champs, les haies constituent un refuge et un garde-manger pour une faune très diversifiée, mais aussi un lieu de protection pour la flore en générale qui disparaît avec l'intensification agricole. Les haies représentent également une protection pour le bétail en lui procurant de l'ombre, un abri contre le vent et les intempéries, ainsi qu'un barrage visuel déstressant.

> un rôle économique et pratique : par la technique de coupe en « têtard », la haie fournie du bois de chauffage, du bois d'œuvre et des fruits pour le régal des promeneurs et des animaux.

> un rôle paysager : serait-il possible de voir l'Avesnois sans son bocage ? Il est évident que la haie constitue un cadre de vie propre à ce territoire, qui en fait également son charme et son identité.

Les actions du Parc

Pour préserver les richesses et la qualité de son bocage, le Parc mène différentes actions sur son territoire :

> Le Parc organise chaque année l'opération «Plantons le décor». Cette opération vise à permettre aux particuliers et aux communes d'acheter en commande groupée des arbres et arbustes de notre région, mais aussi des variétés anciennes fruitières.

> Le Parc organise également plusieurs cessions de démonstrations de taille fruitière où il donne des conseils et propose des stages pratiques aux participants.

> De plus en relation avec les agriculteurs et les éleveurs, le Parc met en œuvre des actions pour entretenir le bocage existant et replanter des haies.

> Dans le cadre de l'élabotation des PLUi, le Parc met en place la Préservation Concertée du Bocage avec les communes et les agriculteurs. Cette démarche a pour but de pérenniser le maillage bocager tout en permettant le développement économique du territoire

> Pour donner une valeur économique au bocage, le Parc développe la filière bois énergie sur son territoire. Les haies hautes sont broyées en plaquettes et alimentent les chaudières au bois déchiqueté.

L'échinococcose

L'echinococcose est une maladie grave qui reste longtemps inapparente. On observe une dizaine de nouveaux cas en France par an, et la maladie semble progresser.
L'homme peut se contaminer de plusieurs façons différentes :
- au contact d'animaux parasités (chiens et chats surtout, parfois renard)
- par la consommation de plantes et de fruits crus
- en manipulant la terre (jardinage, activité agricole...)

Les signes de la maladie sont tardifs : douleurs abdominales, jaunisses, fièvres... toujours associés à une augmentation du volume du foie. L'échographie, le scanner et l'IRM permettent de poser un diagnostic, qui est à confirmer par un test sanguin.

En France, les régions à risques connues sont la Franche-Comté, la Lorraine, les Alpes et le Massif central, mais des cas sont signalés hors de ces régions également.

La maladie de Lyme

La maladie de Lyme est une maladie que l'on peut contracter après avoir été mordu par une tique infectée. Elle se manifeste généralement en 3 étapes, qui ne sont pas toutes nécessairement observées :
3 jours à 3 mois après la morsure :
> apparition d'une tache rouge circulaire à l'endroit de la morsure, qui grandit petit à petit , accompagnée de symptômes grippaux.

Quelques semaines ou mois après la morsure :
> douleurs dans les bras ou les jambes,

Des mois jusqu'à même parfois des années après la morsure :
> douleurs et gonflement au niveau d'une (ou de plusieurs) articulation(s)

Que faire ?
> localiser l'endroit de la morsure.
> éliminer toutes les tiques (pinces vendues en pharmacie) le plus rapidement possible.
> surveiller l'apparition de signes cliniques et consulter un médecin rapidement.

LEXIQUE ET TERMES MÉDICAUX

Antihémorragique : qui empêche l'écoulement de sang hors d'un vaisseau sanguin.
Antispasmodique : qui calme les spasmes (contractions musculaires involontaires) et les crampes (contractions douloureuses de certains muscles).
Astringent : qui provoque la contraction des tissus et des vaisseaux sanguins et qui stimule la coagulation du sang
Cardiotonique : qui stimule le fonctionnement du coeur.
Cercope : insecte sauteur dont la larve forme un nid de mousse pour se protéger. Adultes et larves se nourrissent de la sève des plantes.
Chucheter : ancien français de «chuchoter», qui s'est maintenu pour désigner le cri des moineaux
Dépuratif : qui facilite l'élimination des substances nocives de l'organisme.
Diaphorétique : qui provoque la transpiration
Diurétique : qui augmente la sécrétion urinaire.
Élytres : ailes antérieures très rigides, inaptes au vol, qui recouvrent au repos les ailes postérieures membraneuses des insectes coléoptères et orthoptères.
Exfolier : débarrasser de son écorce.
Expectorant : qui facilite l'évacuation des sécrétions des voies respiratoires.
Fébrifuge : qui combat la fièvre.
Hémostatique : qui arrête les hémorragies et les pertes de sang
Hermaphrodite : qui possède à la fois des glandes génitales mâles et femelles fonctionnelles.
Hypotensif : qui diminue la pression sanguine
Laxatif : qui facilite l'évacuation des intestins
Mélanisme : cas rare observé chez certaines espèces comportant une proportion anormalement élevée de pigments noirs sur la peau, les plumes, les carapaces ou les cheveux.
Mucus : substance visqueuse sécrétée par l'enveloppe du corps de certains animaux.
Muloter : effectuer des bonds caractéristiques pour attraper les proies (mulots, campagnols,...) localisées à l'ouie
Pronotum : partie du corps d'un insecte située juste derrière le haut de la tête Rafraîchissant qui rafraîchit le corps et calme l'irritation des humeurs
Saponine : substance qui, au contact de l'eau, fait mousser et peut servir de détergent. Elle provoque aussi la lyse (dissolution et destruction) des globules rouges.
Sédatif : qui calme la nervosité, les douleurs.
Stridulation : bruit aigu, lancinant que produisent certains insectes (cigales, criquets, etc.) en frottant leurs élytres l'une contre l'autre, ou sur les stries de leurs pattes postérieures. La stridulation sert dans la majorité des cas pour le mâle d'appel à la reproduction, mais également à éloigner un mâle rival.
Sudorifique : qui augmente la sécrétion de sueur (= diaphorétique).
Tanin substance astringente utilisée dans le traitement des peaux pour les rendre imperméables et imputrescibles.
Tarière : organe perforant au moyen duquel certaines femelles d'insectes introduisent leurs œufs dans le milieu le plus favorable à la croissance de leurs larves (bois, terre, corps d'autres insectes, etc.).
Tonique : qui stimule le fonctionnement de l'organisme, réveille son activité.

Le Parc naturel régional de l'Avesnois :

Avec ses 140 communes, le Parc naturel régional de l'Avesnois est fortement marqué par l'activité agricole, ses paysages de bocage, ses forêts et ses nombreux cours d'eau.
A travers ses villes fortifiées, son site gallo-romain, ses abbayes, son petit patrimoine ou encore ses fermes, l'Avesnois regorge de richesses qui façonnent ses paysages et construisent son identité.

Le bocage est le véritable or vert du territoire : il occupe 40 % de sa surface. Il est indispensable à la biodiversité régionale. L'Avesnois abrite une faune et une flore remarquables et diversifiées. Notre territoire est un « réservoir de biodiversité ». En ce qui concerne la flore 90 essences menacées ou protégées sont répertoriées.
La forêt représente 22 % de l'Avesnois. On compte sur le territoire la forêt de Mormal, forêt domaniale de 9 000 hectares. Elle est constituée de majestueuses futaies de Chênes et de Hêtres.
Le patrimoine bâti participe à l'identité paysagère. Château, églises, fortifications, cheminées industrielles, maisons et fermes anciennes, mais aussi bornes de pierre bleue, oratoires et chapelles, lavoirs et fontaines... quelle richesse !
Entre le charme d'un accueil privilégié et le calme d'une nature préservée, l'Avesnois offre un panel d'activités à découvrir en famille ou entre amis... Amateurs de belles choses et explorateurs de tous âges, vous trouverez dans les musées et chez les artisans de l'Avesnois mille et un trésors de savoir-faire et de création.

Plus d'info : parc-naturel-avesnois.fr

Le Parc en chiffres
140 communes
124 021 ha
157 151 habitants
10 400 km de haies bocagères
17 920 ha d'espaces boisés
2 500 km de rivières
1000km de sentiers de randonnée à travers bocage et forêt